

ROSCELIN

ET

GUILLAUME DE CHAMPEAUX

PAR
H. de MANNEVILLE

INTRODUCTION

Origine de la philosophie scolastique. Le Nominalisme et le Réalisme représentent deux tendances opposées de l'esprit humain. Roscelin est le chef de l'école Nominaliste, Guillaume de Champeaux le chef de l'école Réaliste.

CHAPITRE I

VIE DE ROSCELIN

Roscelin, né à Compiègne entre 1050 et 1060, enseigne le Nominalisme dans sa ville natale ; sa théorie de la Trinité le fait condamner par le concile de Soissons, en 1092 ou 1093 ; il abjure, contraint par les menaces de la multitude qui veut le lapider.

Mais son abjuration n'était pas sincère : il recommence à soutenir ses doctrines condamnées ; la foule pille ses biens et il est forcé, après avoir demandé en vain

asile à Yves, évêque de Chartres, de s'enfuir en Angleterre. Bientôt, par ses attaques contre saint Anselme, archevêque de Cantorbéry, qui écrivit contre lui son traité *de Fide*, et par ses efforts pour réformer le clergé anglais, Roscelin se fait expulser d'Angleterre et sauve même sa vie à grand peine, 1094 probablement. L'église de St-Martin de Tours l'accueille : il en devient chanoine et enseigne en Touraine pendant plusieurs années : c'est là qu'Abélard suivit longtemps ses leçons. Roscelin fut aussi chanoine à Besançon : il résidait peut-être dans cette ville en 1120. Son voyage à Rome et l'accueil qu'il y reçut prouvent qu'il était réconcilié avec l'Eglise. — Polémique contre Abélard à propos de l'*Introductio ad Theologiam* de celui-ci, en 1120. Lettres de Roscelin à Abélard, d'Abélard à l'évêque de Paris. Une discussion publique doit avoir lieu entre le maître et l'élève. Cette discussion n'eut pas lieu, Roscelin étant mort, sans doute, à la fin de 1120 ou au commencement de 1121. — Caractère de Roscelin.

CHAPITRE II

DOCTRINE DE ROSCELIN

Roscelin ne semble avoir écrit aucun traité important. Le *Psautier glosé* de maître Roscelin (manuscrit de l'Arsenal) peut lui être attribué, mais ne présente aucun intérêt. De l'opuscule de « maître R. », publié par M. Hauréau d'après un manuscrit de la Bibliothèque Nationale. — Roscelin d'après les auteurs. Critique du Réalisme : Roscelin, s'appuyant sans doute sur le témoignage des sens, refusait aux Universaux

toute réalité objective, mais reconnaissait que ce sont des idées en même temps que des mots.

Théorie de l'être : Roscelin semble incliner à l'atomisme.

Théorie de la connaissance : les sens et l'imagination nous montrent les choses telles qu'elles sont, la raison ne connaît par elle-même aucun objet.

L'opuscule, publié par M. Hauréau, où l'on retrouve ces mêmes théories, doit être de Roscelin : il nous donne l'opinion du philosophe sur le rôle de la raison dans la connaissance : c'est elle qui forme les idées générales.

Théories de Roscelin sur la Trinité, avant et après sa soumission à l'Eglise : il ne fit de concessions que dans les mots.

CHAPITRE III

VIE DE GUILLAUME DE CHAMPEAUX

Guillaume, né à Champeaux en Brie vers 1060, élève d'Anselme de Laon, succède probablement à son maître dans l'école de Paris un peu avant 1095. Il y enseigne avec succès, devient archidiacre et jouit de la confiance du Roi. Abélard suit ses leçons de 1102 à 1105 env. : il quitte l'école de Guillaume pour aller lui-même enseigner à Melun. Après la pâque de 1108, Guillaume de Champeaux se retire avec quelques disciples dans les solitudes de Saint-Victor et y fonde une communauté de chanoines réguliers. Sur les instances d'Hildebert, évêque du Mans, il reprend ses leçons : son succès est plus grand que jamais jusqu'au jour où Abélard, revenu près de son ancien maître, triomphe de lui dans une discussion

sur les Universaux et le force à modifier sa doctrine. La foule se porte alors à l'école qu'ouvre Abélard. — En juin 1113, Guillaume est nommé évêque de Châlons-sur-Marne. Il obtient du roi Louis VI une charte de donation pour Saint-Victor. Actes d'administration du diocèse. Amitié de l'évêque et du légat Conon de Préneste : Guillaume assiste à plusieurs conciles convoqués au sujet de la Querelle des Investitures. — Il consacre saint Bernard comme abbé de Clairvaux : tendre affection qui unit l'évêque et l'abbé. — Guillaume assiste probablement au concile de Latran en 1116. — Discussion philosophique contre Rupert de Tuy. — L'évêque de Châlons est envoyé en ambassade par le pape Calixte II auprès de l'empereur Henri V ; il joue un rôle important dans les négociations qui ont lieu avant et pendant le concile de Reims, octobre 1119. — Il fait décréter, en 1120, au concile de Beauvais la canonisation de saint Arnoul. — Ses derniers actes d'administration. — Il meurt le 18 ou le 25 janvier 1121. — Caractère de Guillaume de Champeaux.

CHAPITRE IV

DOCTRINE DE GUILLAUME DE CHAMPEAUX

Ouvrages de Guillaume : *Gloses sur l'Interprétation d'Aristote*, aujourd'hui perdues ; *Livre des sentences* ; *Abrégé des Morales de saint Grégoire*. Le *Dialogue d'un Juif et d'un Chrétien* n'est pas de Guillaume de Champeaux, mais de Gilbert de Westminster. — Réalisme de Guillaume : sa première théorie est celle de l'universel *ante rem* ; sa seconde théorie, celle qu'il pro-

fessa après sa discussion contre Abélard est la doctrine de l'indifférence ou de l'universel *in re*. — Théorie de la connaissance.

Opinions de Guillaume sur Dieu, les attributs divins et la Trinité. Il est un croyant en même temps qu'un philosophe.

CONCLUSION

Parallèle de Roscelin et de Guillaume de Champeaux comme hommes, comme philosophes et comme fondateurs des écoles Nominaliste et Réaliste.

PIÈCES JUSTIFICATIVES
